

LE GENEVOIS

REIGNIER-ÉSERY

Chez Velsol, les alternants élaborent des projets

Onze entreprises et une association ont obtenu cette année le label "Entreprise apprenante". Notre série nous emmène chez Velsol, qui accorde une grande importance à la formation et l'intégration.

Quelques 80 personnes travaillent chez Velsol, société qui fabrique différents types de stores pour la marque danoise Velux. L'entreprise emploie aussi des jeunes en alternance, l'effectif compte en permanence ou une apprentie(e). Elle accueille en outre quatre ou cinq stagiaires par an.

Si Velsol a obtenu le label "Entreprise apprenante", c'est en raison des efforts notables réalisés pour l'accueil et l'intégration des jeunes. « Nous avons des standards d'accueil assez poussés, avec un programme d'intégration, un questionnaire, une vidéo, un formateur s'occupe d'eux, l'intégration dure un mois », explique Michel Rieux, directeur. Un système qui s'applique également aux nouveaux embauchés. Autre caractéristique de Velsol vis-à-vis de ses apprentis, c'est que ceux-ci élaborent un projet durant leur période de formation.

Charlotte Rasera, responsable de 24 ans, est chablaisienne (des ressources humaines (RH)). Cette jeune femme a travaillé en alternance chez Velsol, où elle a commencé il y a quatre ans lorsqu'elle était en licence pro gestion des RH à Annecy. « Mon projet a consisté à mettre en place un bilan

social individuel pour chaque salarié, comprenant tout ce qu'ils ont obtenu, la rémunération mais aussi les formations, etc. Ce bilan est refait chaque année », explique Charlotte Rasera. La jeune femme a quitté momentanément Velsol après sa formation, le poste de responsable RH étant occupé, mais lorsque la personne est partie en janvier dernier, Charlotte a sollicité une embauche. Une évidence pour Michel Rieux : « Elle connaissait déjà tout de l'entreprise, son intégration a été extrêmement facile ». « Je me suis très vite retrouvée en télétravail à cause de la Covid, et j'ai été très contente de déjà connaître mon environnement professionnel », ajoute Charlotte Rasera.

Automatiser un poste de montage

Cette année, c'est Lucas Laniel, jeune grenoblois de 20 ans, qui est en alternance chez Velsol. Il prépare une licence pro distribution électrique et automatisme à l'IUT de Grenoble, après avoir obtenu un DUT génie électrique et informatique industrielle. Il avait effectué sa deuxième année de DUT en alternance ailleurs, une expérience pas très satisfaisante pour lui. « Ici c'est plus concret », résume-t-il à propos de son travail chez Velsol, où il est arrivé en septembre dernier.

Charlotte Rasera avait contacté l'IUT et mis une annonce en ligne. « Vis-à-vis de mon expérience de l'année dernière, ici c'est tout l'opposé, précise Lucas Laniel. J'ai pas mal d'autonomie, je suis bien encadré,



Charlotte Rasera, responsable RH et ancienne alternante, Lucas Laniel, en licence pro et apprenti au service maintenance, avec le directeur de Velsol Michel Rieux (le masque n'est été que le temps de la photo). Photo Le DL/J.C.P.

c'est super intéressant ». Un compliment à l'endroit de son tuteur Florent Maury, responsable de la maintenance et responsable technique. Comme Charlotte l'avait fait, Lucas élabore un projet. Celui-ci concerne une ligne de fabrication pour store extérieur, il s'agit d'automatiser certaines opérations du poste de montage. « On a construit un châssis, une partie mécanique réalisée par Florent, et je m'occupe de la partie électronique, électrique, automatisme », détaille Lucas. Michel Rieux espère bien voir fonctionner ce système dans les mois qui viennent !

Catherine PONCET

PAS DE CRISE EN 2020

La société Velsol n'a pas souffert des conséquences économiques néfastes de la crise sanitaire. Elle fait partie de ces entreprises qui au contraire ont mieux travaillé en 2020. En raison d'une activité plus soutenue l'été, Velsol a toujours recours à des renforts intérimaires durant cette saison, un phénomène qui s'est poursuivi en automne 2020. « Cette année a été une bonne année pour notre activité, les gens étant restés néfastes de chez eux, avec un printemps chaud, les ventes de stores ont augmenté », commente Michel Rieux, directeur de l'usine. Le site de Reignier-Ésery, dans la zone artisanale de l'Eculaz, se consacre essentiellement à la fabrication, et ne comprend ni recherche et développement ni service commercial, étant donné qu'il produit directement pour Velux. Le site accueille aussi le personnel d'encadrement et les services supports. Une partie de l'usine est consacrée à la logistique, la production partant vers la France, l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre et la Suisse.

VULBENS

Marché de Noël de la mairie les 12 et 13 décembre

La commune de Vulbens est prête pour organiser, dans le respect des normes sanitaires, son premier "marché de Noël-montagnette" le samedi 12 et le dimanche 13 décembre, sous le préau de l'école derrière la mairie.

C'est une promesse qu'avait avancée le maire Florent Benoit lors de la campagne des municipales, relève Romain Nicolas, l'adjoint en charge de l'environnement et du bien vivre ensemble, qui prépare depuis trois mois cette manifestation avec les membres de la commission. Les élus sont mobilisés autour d'un programme des animations avec notamment la pose d'une boîte aux lettres en direction du pôle Nord pour le père Noël, puis l'accueil de 25 artisans qui feront vivre le marché de Noël.

Des artisans locaux invités en signe de solidarité en cette période particulière précise l'élu. Cinq chalets seront implantés grâce à la généreuse initiative de Bruno Bossion, ébéniste et conseiller municipal, qui a réalisé les plans et la conception des chalets avec l'appui des certains habitants, des associations et des services techniques.

« Nous voulons, à travers ce marché de Noël et avec les habitants, perpétuer l'esprit et l'âme du village de Vulbens », commente Romain Nicolas qui, comme tous les élus souhaite le plein succès de cette animation au cœur du village.

Gilles MARCON

Infos mairie de Vulbens - contact@vulbens.fr - Tél. 04 50 04 35 77.

SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

Association Evolve : des défis avant Noël

Dynamique auprès des jeunes saint-juliénois âgés entre 15 à 30 ans, l'association Evolve lance une initiative pour le mois de décembre avec un défi par jour. En attendant la reprise des événements en présentiel, divers et variés, ces derniers offrent la possibilité à chaque participant de gagner un cadeau. « Qui dit décembre, dit Noël ; qui dit Noël, dit calendrier de l'Avent. Ce calendrier a pour but de vous sortir de votre zone de confort tout en s'amusant et surtout se changer les idées. Place à 25 jours de challenges, de surprises et de cadeaux », affirme Marvin Tonnet, à l'origine du projet. Le



L'association Evolve propose aux jeunes de la commune des ateliers et des temps d'accueil et de rencontres. Photo Le DL/J.B.

jeu se termine le 25 décembre. Jérôme BROUARD

Pour plus d'informations : 06 03 88 52 39.

ARBUSIGNY

Le patois sur France Bleu samedi avec Lou Rbiolon

Samedi 5 décembre à 11 h 05, France Bleu Pays de Savoie diffuse sur ces ondes, un reportage sur le patois avec Lou Rbiolon, la Fédération des groupes de langue savoyarde. Seront abordés lors de rendez-vous radiophoniques : la langue, le nouveau site internet, la cagnotte récemment mise en ligne pour sauver les archives, dans une petite interview de Régis Vachoux, président de l'association départementale. « Nous sommes une fédération créée en 1990 pour coordonner les associations de langue savoyarde, (appelée aussi "francoprovençal", rappelle Régis Vachoux. En savoyard, les "rbiolon" sont les nouvelles pousses qui repartent au pied d'un arbre : il y a donc dans le nom de notre fédération l'idée de regrouper, faire reverdir, notre belle langue.

« Nous arrivons aujourd'hui à un tournant : les patoisans de naissance sont de moins en moins nombreux, et souhaitent transmettre le flambeau aux jeunes générations », poursuit-il. « Fort heureusement, depuis des décennies, des passionnés ont beaucoup œuvré pour conserver la mémoire du francoprovençal

parlé en Savoie. Ils ont constitué un riche fonds d'archives audio et vidéo. On peut y découvrir toute la richesse de la langue : entretiens avec des locuteurs de naissance, chansons, contes, pièces de théâtre, etc. ».

Patrimoine linguistique mondial reconnu par l'Unesco

Mais les supports sur lesquels ces précieux témoignages sont fixés sont périssables : cassettes audio, bandes magnétiques, VHS... Il est donc urgent de tout numériser, afin de les sauvegarder et les rendre accessibles au public. La fédération Lou Rbiolon, qui rassemble 22 associations de groupes patoisans des deux départements savoyards, a donc décidé de lancer un grand plan de sauvegarde et de valorisation de leurs archives sonores et visuelles. « Et nous avons besoin d'un coup de pouce pour continuer de numériser les archives sonores et écrites. C'est des cas où nous avons lancé la cagnotte en ligne. » Actuellement, ce sont environ 1 200 promises qu'il reste à entretenir de jours.

Si le travail est bien lancé, il reste encore beaucoup à faire. Ce plan de numérisation, prévu sur

trois années, a déjà obtenu le soutien de la Région, ainsi que des deux départements via le conseil Savoie Mont-Blanc. La Fédération Lou Rbiolon, ainsi que plusieurs groupes adhérents, ont également décidé de contribuer financièrement au projet. « Toutefois, le financement estimé à 150 000 € sur trois ans n'est pas bouclé, et nous avons encore besoin de votre soutien pour mener ce projet à terme. »

Peut-être moins connu que d'autres langues dites "régionales", il est pourtant parlé dans trois pays : France (Savoie, Nord Dauphiné, Lyonnais, Forez, Bresse, ainsi que le sud de la France-Comté), Italie (Vallée d'Aoste) et certaines vallées du Piémont et Savoie romande. Ainsi, jusqu'au milieu du XX^e siècle, dans les deux départements savoyards, le francoprovençal était la langue du quotidien, que les locuteurs appelaient familièrement "patois". Elle était comprise et utilisée par la grande majorité de la population.

Martine IKPEFAN

www.lourbiolon.com
Cagnotte : www.leetchi.com/sauvons-notre-langue



Le contexte sanitaire a définitivement eu raison de l'assemblée générale par deux fois reportée. Photo DR

Des fonds attendent d'urgence

Un fond de 301 cassettes a déjà été numérisé : celui déposé par le groupe des Patoisants de l'Albanais, à Rumilly. Les cassettes numérisées sont déjà consultables sur la base de données "Mémoire alpine", gérée par l'écomusée Paysalp. De nombreuses actions de valorisation ont déjà été réalisées autour de cette numérisation. De nombreux autres fonds d'archives ont été identifiés, dans l'ensemble des deux départements savoyards. Aujourd'hui, il est plus qu'urgent de garder des traces de locuteurs authentiques en les sauvegardant, car le temps fait des ravages. Certaines bandes sont déjà partiellement déformées et nécessitent une restauration par des ingénieurs du son qualifiés et possédant un matériel de haute technicité.

SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

Les jeunes du rugby club ont repris l'entraînement



Dans le respect des mesures sanitaires, les jeunes du rugby club ont retrouvé le chemin des entraînements ce mercredi. Photo Le DL/J.B.

« Au vu de la situation actuelle des plus troublées que nous vivons tous, nous sommes contraints de fermer, temporairement, notre club. Sachez que nous sommes sincèrement navrés », confiait le président du rugby club, Arnaud Bertomeu, le 29 octobre dernier, à l'heure où un second confinement venait à nouveau stopper les activités sportives. Après un mois d'attente, l'association saint-juliénoise a rouvert ses portes ce mercredi 2 décembre. Pour l'occasion, les jeunes âgés entre 5 et 12 ans étaient invités à retrouver le stade de la Paguette. Un entraînement de 45 minutes en deux temps était proposé par ses entraîneurs. Avec les babies, une seconde séance est prévue ce samedi matin.

SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

Associations sportives : évolution des dispositions sanitaires



La salle de la Paguette devrait être à nouveau accessible le 15 décembre pour les mineurs. Photo Le DL/J.B.

Le 24 novembre dernier, le président de la République a annoncé un déconfinement en étapes. Par conséquent et grâce à l'autorisation municipale qui leur a été communiquée, les associations sportives locales se voient à nouveau donner la possibilité de reprendre petit à petit. Depuis le 28 novembre et jusqu'au 15 décembre, seules les activités extra-scolaires en plein air et séances adultes pour le sport sur ordonnance ou personnes vulnérables sont autorisées. Si les conditions sanitaires le permettent, le 15 décembre, les activités extra-scolaires en intérieur pourront reprendre. Enfin, comme le précise la Ville, la reprise des activités en plein air et en intérieur pour les adultes est programmée au 20 janvier.

VIRY

Les écoliers plantent des arbres dans le futur jardin partagé

Les enfants de la classe CM1/CM2 de l'école Marianne-Cohn ont participé à la plantation d'un verger communal sur le terrain du futur jardin partagé de l'écoquartier de Viry. La particularité de ce verger, c'est que cette plantation d'arbres fruitiers prend place dans un nouvel espace où sera implanté un jardin partagé de 800 m², avec un potager de légumes et une partie dédiée aux plantes aromatiques.

Ce jardin partagé est piloté par la MJC de Viry, dans le cadre d'un projet initié par Frédéric Dumoulié, habitant du quartier et spécialiste des animations liées à la nature au sein de la Maison du Salève. Il sera entre-tenu par des familles de Viry,

dans un esprit de jardin biologique et de respect de l'environnement.

Parmi les partenaires de cette réalisation, nous trouvons le Syndicat intercommunal du Vuache (SIV), qui travaille depuis une bonne vingtaine d'années à la préservation et au renouvellement des vergers traditionnels si typique de la Haute-Savoie. C'est cette structure qui a fourni les arbres, tandis que la commune de Viry mettait à disposition de la MJC le terrain du futur jardin partagé qui accueille ce verger.

Ce projet est aussi réalisé avec la participation active de l'école élémentaire Marianne-Cohn et de l'association Apollon 74, égale-

ment partenaire du "programme verger". C'est d'ailleurs Luc Méry, naturaliste salarié d'Apollon 74, qui a encadré les écoliers dans un programme théorique (demi-journée d'information sur les biotopes intéressants que représentent les vergers traditionnels) et pratique (plantation du verger).

Avec une belle énergie, les écoliers ont planté sept arbres fruitiers de variétés locales, en demi-teinte : deux cerisiers bigarreau (burlat et reverchon), un cognassier champion, un prunier reine-claude dorée, un poirier Louise Bonne, un prunier d'Ente et un pommier Belle de Bourgogne.

Dominique ERNST



Les écoliers en plein travail de plantation des sept arbres fruitiers au jardin partagé piloté par la MJC de Viry. Photo DR